

**Zeitschrift:** Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft.  
Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société  
Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative  
= Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

**Herausgeber:** Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

**Band:** 143 (1963)

**Nachruf:** Vauthier, Louis C.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Dr Louis C. Vauthier**

1887–1963

Avec le Dr Louis Constant Vauthier, c'est une personnalité d'une très grande humanité qui disparaît.

Originaire du Pâquier, dans le canton de Neuchâtel, le Dr Vauthier est né le 20 juillet 1887 à Dombresson. Il commença à Neuchâtel des études qu'il poursuivit à l'Université de Genève. Après un stage à Lausanne, il devint assistant du Dr René Burnand au Sanatorium populaire vaudois de Leysin, de 1914 à 1916.

Doué d'un sens humanitaire remarquable et d'un grand idéalisme, le Dr Vauthier créa dans cette station, après six ans de démarches et de luttes épuisantes, le «Sanatorium universitaire suisse» dont il fut pendant 31 ans l'admirable directeur et animateur culturel. Pendant ce laps de temps, environ 1500 professeurs et étudiants de 46 pays furent soignés, et le Dr Vauthier fit appel à plus de 3000 professeurs, écrivains et artistes de Suisse, d'Europe et d'autres continents pour les enrichir de leur savoir et de leur art.

Le défunt fut un véritable bienfaiteur des universitaires atteints dans leur santé, et qui, grâce à lui, purent, pour la plupart, terminer brillamment leurs études. Il était devenu le président du «Bureau international de liaison des 36 sanatoriums universitaires» qui existent encore dans 28 pays.

De 1945 à 1947, grâce à l'appui financier du Don suisse et de l'Entraide universitaire, fonctionna, à Leysin, le «Centre d'accueil provisoire du Sanatorium universitaire international» qui soigna gratuitement 345 professeurs et étudiants de 20 nations ayant souffert de la guerre. A cette œuvre, comme à la tête du «Sanatorium universitaire suisse», le Dr Vauthier se dépensa sans compter et apporta une aide morale et intellectuelle inestimable aux tuberculeux en traitement à Leysin.

Tout en étant utile aux étudiants de nos universités, le «Sanatorium universitaire suisse» a reçu une autre destination à la suite de la diminution de la tuberculose dans notre pays.

Venu habiter à La Tour-de-Peilz depuis 1953, le Dr Louis Vauthier continua d'abord de travailler à son grand projet de «Sanatorium universitaire international» mais dut bientôt y renoncer par suite des nouvelles méthodes apportées dans le traitement de la tuberculose à la suite de la découverte des antibiotiques.



LOUIS C. VAUTHIER

1887-1963

Le Dr Vauthier n'en cessa pas moins ses efforts humanitaires pour venir en aide non seulement aux professeurs et aux étudiants mais à d'autres catégories d'intellectuels arrêtés par n'importe quelle maladie non contagieuse ni mentale ou simplement ayant besoin de repos prolongé. Il mit sur pied un vaste projet de «Centre culturel mondial de la santé» dont les plans et la maquette furent dressés et même un terrain précis fut envisagé. Pour lui les mots «impossible» ou «irréalisable» n'avaient pas de sens.

Il avait reçu en 1957, du Gouvernement français, par l'entremise de son consul général à Lausanne, la rosette d'officier de la Légion d'honneur. Il était également commandeur de l'Ordre de la santé publique, de France.

On avait du plaisir à le rencontrer coiffé de son béret basque qui lui rappelait sans doute la coiffure de Belles-Lettres qu'il avait portée comme étudiant. Il marchait toujours d'un pas alerte, jusqu'à ce qu'un stupide accident (il s'était cassé une jambe en tombant sur du verglas à Lausanne, en automne 1962) ne le cloue sur un lit et que des complications et une aggravation de son état de santé ne déterminent sa mort le 18 mars 1963.

Son optimisme convainquant et sa façon souriante et bienfaisante d'envisager les problèmes qui le préoccupaient faisaient plaisir à voir. Son allant et son entrain à défendre les causes humanitaires étaient remarquables.

Et malgré son âge – peut-être parce qu'il avait été en contact des années durant avec des étudiants – le Dr Vauthier avait conservé une fraîcheur de pensée et une jeunesse d'allure étonnantes.

On pouvait le voir encore quatre mois avant sa mort se rendre à la Faculté de théologie de Lausanne où il suivait, pour satisfaire à son besoin de nourriture spirituelle, des cours de philosophie et de théologie. A côté de ses études, le Dr Vauthier poursuivait son grand projet en faveur des travailleurs intellectuels atteints dans leur santé.

Nous ne verrons plus cet homme enthousiaste, s'intéressant non seulement aux êtres humains, mais aussi aux animaux et à la nature, qui participait avec M<sup>me</sup> Vauthier, toujours avec joie, à certaines excursions du Cercle de sciences naturelles de Vevey-Montreux.